Libéralisme et autorité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Libéralisme et autorité

Commentant sa conférence récente prononcée devant les aumôniers suisses, le colonel-divisionnaire Sarasin écrit à la *Suisse* ces lignes qu'on lira avec intérêt :

Il y a une forme de libéralisme que je respecte et que je cultive moi-même, c'est celle qui consiste à respecter toutes les initiatives saines et même à les encourager, à l'encontre de l'étatisme despotique et chicanier. Mais il y a aussi une tendance, très répandue de nos jours, chez ceux qui détiennent à un titre quelconque une autorité, à s'effacer au lieu de s'affirmer, à laisser se manifester sans réaction, sous prétexte de libéralisme, toutes les opinions, même les plus malsaines et les moins fondées, à ne faire aucune différence entre ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est faux et ce qui est vrai.

C'est cette forme de libéralisme que je considère comme une lâcheté et en même temps comme la cause principale du désordre presque général de l'époque actuelle.

Dans toute organisation humaine, il faut des éléments dirigeants ; il faut que ceux qui sont aux responsabilités sachent s'assurer l'autorité et l'exercer avec fermeté. Il y aura de tous temps ce que j'ai appelé les autorités naturelles, qui existent par la force des choses. J'en ai examiné les principaux exemples, soit : 1° L'autorité des parents sur les enfants qui est la plus naturelle et la plus sacrée de toutes ; 2° l'autorité du corps enseignant sur les élèves ; 3° l'autorité des corps ecclésiastiques ; 4° l'autorité des gouvernements ; 5° l'autorité des chefs d'entreprises de toute sorte.

Les autorités naturelles sont discutées et méconnues de nos jours, elles ne se manifestent souvent qu'avec une lamentable faiblesse ; elles ont laissé tomber le principe de la discipline indispensable à toute organisation qui veut vivre dans l'ordre et la solidarité. Elles sont responsables de la désorientation générale dans laquelle nous pataugeons.

Le moment est venu qu'une réaction vigoureuse se produise.

L'enseignement du français au cours moyen

VII

LE CHATEAU DE GRUYÈRES

(Chapitre VII, page 113.)

A. Vocabulaire.

1. *Homonymes* (à étudier et à dicter).

La cour de la maison, le cours d'eau, le cours supérieur, un crayon court, la chasse à courre ; une grande salle, un enfant sale, Sales ; le nom de mon voisin, ne dites que oui ou non ; un trésor est enfoui dans la terre, les oiseaux se sont enfuis ; le comte de Gruyères, un conte intéressant, établir un compte ; un champ de bataille, un chant d'oiseau.